

Courrier des lecteurs



Dix jours sans écran dans deux écoles strasbourgeoises. L'un de nos lecteurs, enseignant durant quarante ans, nous livre une conviction : la nécessité de mieux éduquer nos enfants aujourd'hui. (Photo archives DNA)

ce du courrier des lecteurs du 18 mai relatif à l'abattage de marronniers dans la cour de l'école St-Jean.

Je vous informe que ces abattages ont été réalisés pour permettre la restructuration de cet important établissement scolaire et par la nécessité d'installer des locaux provisoires sur le site afin d'assurer la continuité de l'enseignement pour tous les enfants fréquentant cette école.

À l'issue des travaux, la cour sera totalement réaménagée avec comme objectif d'agréments ces surfaces minérales par l'adjonction d'espaces verts et de plantations. Je vous signale que

globalement, la surface d'espaces verts publics à Strasbourg est en augmentation constante (400 ha actuellement) et que, proportionnellement, le nombre d'arbres augmente aussi.

Une ville n'est pas figée dans son aménagement et des transformations peuvent conduire à des effets négatifs à court terme, mais il faut aussi voir les effets positifs et les améliorations à long terme.»

En avant pour 365 jours sans écran!

Armand Engel, de Strasbourg, enseignant retraité, auteur du « Guide pratique de l'autorité parentale » (Jé-

rôme Do Bentzinger, éditeur), adresse une lettre ouverte aux élèves des écoles Fischart et Karine de Strasbourg :

« Chers élèves, supporter enthousiaste des élèves du Ziegelwasser en 2008, c'est avec joie que j'ai appris que, vous aussi, vous avez très bien réussi à vous passer à « 83 % » de télé, de console, d'Internet (DNA du 25 mai 2011).

Bravo pour cette belle performance! Il faut absolument continuer sur cette lancée! Faites le pari avec vos parents, vos professeurs, vos copains, de tenir 100 jours, peut-être 365 jours. Vous serez fiers si vous

arrivez au moins à réduire votre très excessive consommation de nouvelles technologies: « Un écolier du primaire passe chaque année, en moyenne, plus de temps devant sa télé que dans sa classe! » (« Le coin des petits curieux: des chiffres inquiétants », DNA du 4 mai 2011).

Franchement, n'est-ce pas de la folie que de perdre ainsi votre temps? Bien entendu, les nouvelles technologies font partie de votre univers, l'Internet est une formidable source de documentation. Mais ce n'est pas être « moderne » de leur consacrer le plus clair de votre temps. Cela ressemble plutôt à une nouvelle forme d'esclavage, vous qui aimez tellement être libres!

Pour occuper le temps consacré aux écrans, vous avez trouvé « 120 activités » plus saines et beaucoup plus formatrices: jeux de plein air, activités pratiquées dans un club (où l'on apprend à respecter les règles), lecture...

Pourquoi ne pas vous inscrire (gratuitement) dans une bibliothèque-médiathèque? Dans une atmosphère calme, lire, c'est s'évader et s'instruire.

Outre les loisirs, j'ajouterais: donner un coup de main à la maison, mettre un peu la main à la pâte, pour soulager les parents et accepter de petites responsabilités. Et surtout (re)donner la priorité absolue à votre travail scolaire, afin de mieux préparer votre avenir. Pour ne plus être soumis à la tentation, certains de vos camarades « ont sorti la télé de leur chambre ».

Discutez-en avec vos parents. Expliquez-leur que beaucoup de spécialistes (et de gens de bon sens) conseillent de placer la télé et l'ordi dans le séjour, afin que « le jeune enfant surfe sous le regard parental ».

Ce défi doit également être celui des parents. En leur qualité d'adultes responsables et de « premiers éducateurs de leurs enfants », les parents sont invités par de nombreux pédopsychiatres à « oser l'autorité » (Claude Halmos).

Il s'agit de fixer des limites à son enfant, de veiller à son sommeil (8 à 10 heures ou plus), de lui apprendre concrètement l'effort quotidien, afin de soutenir le difficile travail des enseignants.

Quant à vous, les enfants, je suis persuadé qu'à l'avenir, vous n'aurez plus envie de subir ce déferlement d'images violentes: crimes, sexe, voire pornographie, sachant que les « images violentes augmentent le nombre d'enfants violents » (rapport Kriegel, 2003).

Vous n'aurez plus envie d'ingurgiter des tonnes de publicités, d'horreurs ou de niaiseries qui, parfois, « polluent » votre jeune esprit et font glisser les plus accros dans les pires dérives (voir www.e-enfance.org).

Et, au lieu de devenir des consommateurs de multimédia passifs, parfois paresseux, ou des enfants-rois gâtés, vous deviendrez des jeunes gens actifs, dynamiques, engagés dans une vie pleine de promesses! Hier comme aujourd'hui: vouloir, c'est pouvoir. Bon courage! »